

‘LE PALAIS DU NORMAL ET DE L’ETRANGE’

**un parcours de jeux éducatifs
sur les préjugés, sur le bouc émissaire
et sur le plus grand trésor du monde**

Manuel



Foyer/Bruxelles et Fondation Education pour la Paix/Utrecht

‘Le Palais du Normal et de l’Etrange’ est un projet du Foyer/Bruxelles en collaboration avec la Fondation Education pour la Paix/Utrecht (Stichting Vredeseducatie Utrecht) et dont la réalisation a été rendue possible grâce au soutien: de la Commission Communautaire flamande et du Fonds d’Impulsion

© 1998 Foyer/ Bruxelles et Fondation Education pour la Paix/Utrecht (Stichting Vredeseducatie Utrecht)

La présente édition ne peut être reproduite ou rendue publique, sous quelque forme ou de quelque manière que ce soit, sans l’autorisation préalable et écrite des éditeurs. Les institutions pour la jeunesse et les établissements scolaires sont autorisés à reproduire le manuel pour usage interne.

TABLE DES MATIERES

Introduction	4
1. ‘Le palais du Normal et de l’Etrange’	5
Les origines des préjugés, la discrimination, la réconciliation et les perspectives pédagogiques	
2. La préparation	9
Intention Lettre d’invitation Préparation complémentaire pour les enfants qui ont des problèmes de langage	
3. La visite au Palais du Normal et de l’Etrange	15
Origines Objectifs distincts Méthodes de travail Organisation Tâche de l’accompagnateur Film d’introduction Contenu des neuf thèmes	
4. La présentation	19
Sur les pages de gauche: les textes du parcours de jeux Sur les pages de droite: questions à poser et suggestions de travail	
Annexes	41
1. Petit diorama ‘la plus gentille personne du monde’ 2. Grand diorama ‘la plus gentille personne du monde’ 3. Reproductions ‘regarde toujours les choses des deux côtés’ 4. Plan de travail: Vrai ou faux 5. Achmed 6. Le méchant-persécuteur, le suiveur et le bouc émissaire 7. Collages de photos	
Colophon	51

INTRODUCTION

Dans le quartier bruxellois de Molenbeek, on a construit un palais pour les enfants: le Palais du Normal et de l'Etrange. C'est un palais pour enfants curieux. Il est conçu de façon magique et le nom l'indique: c'est un palais où les choses étranges sont normales. C'est un palais où tout enfant peut être roi ou reine.

Après l'accueil dans la salle très colorée de l'Afrique, les enfants partent à la découverte du palais, par groupe de deux, et munis d'une invitation royale en forme de carte routière.

Dans le jardin et la cour intérieure, les enfants sont amenés à remettre en question un certain nombre de choses. Ce qui leur semblait être vrai, s'avère ne pas être vrai. Ce qui semblait être un fait, s'avère n'être qu'une opinion. Ce qui leur a toujours paru étrange, s'avère être très normal pour d'autres. Ce qui semblait être vrai, n'est qu'un préjugé.

La galerie des portraits dans la cage d'escaliers, avec tous ses effets étranges, mène les enfants vers la salle des glaces et, assis sur un trône, ils découvrent un secret. En regardant, par de magnifiques fenêtres en verre et en plomb, les enfants sont amenés à fantasmer sur leurs amis et ennemis, sur ce qu'ils aiment, sur ce qui leur fait peur et sur la réconciliation. Après quoi, ils se retrouvent face à l'armoire à miroirs déformants qui leur reflète une image transformée d'eux-mêmes. Finalement, ils sont invités à jouer avec le tableau mobile et interactif, intitulé le monde entier habite à Bruxelles.

Dans la chambre d'hôtes, ils voient quatre malles appartenant à quatre réfugiés. Celles-ci montrent ce que le réfugié a emmené avec lui et expliquent pourquoi le réfugié a dû fuir. Mais quelle malle appartient à qui? C'est aux enfants de le deviner. Avant que les enfants quittent la chambre d'hôte, on les interroge: 'qu'est-ce qu'ils emmèneraient avec eux si un jour ils étaient obligés de fuir?'

Le temple de musique, ramène les enfants 4000 ans en arrière, au Moyen-Orient où, une fois par an, le jour de la réconciliation, les gens chargeaient un vrai bouc de toutes leurs fautes et toutes leurs erreurs: le bouc émissaire.

Les boucs émissaires existent encore. C'est ce que les enfants découvrent en regardant la projection de dias qui montre un bouc émissaire actuel, taquiné par un méchant alors que des suiveurs se tiennent à l'écart et regardent.

Après une heure et demie de visite tous se retrouvent dans la salle d'accueil, enrichis par cette expérience et mieux armés pour participer à la société multi-culturelle.

Le palais a été réalisé pour les enfants qui fréquentent les deux dernières années de l'école primaire et les premières années de l'école secondaire. Comme il n'y a que très peu de textes écrits et comme les enfants sont surtout invités à des activités, ceux qui pourraient avoir des problèmes de langage ne devraient pas être pénalisés.

Nous vous souhaitons beaucoup de plaisir lors de la visite du Palais de l'Etrange et du Normal. Toute remarque ou suggestion est la bienvenue.

1. LE PALAIS DU NORMAL ET DE L'ETRANGE

Origines des préjugés et des discriminations. Perspectives pédagogiques

«Les Hollandais sont avares, les Marocains sont agressifs, les handicapés sont pitoyables, les enfants du Tiers-Monde sont des mendiants et les réfugiés sont des profiteurs.» Voilà autant de préjugés. Ce sont des affirmations qui, à les regarder de plus près, ne sont que très partiellement vraies. Les préjugés sont parfois drôles, par exemple, en publicité. Mais la plupart sont tenaces et perniciox lorsqu'on les généralise. Démasquer des préjugés et rencontrer les autres dans leur différence: tel est le défi du Palais du Normal et de l'Etrange. Dans ce chapitre, nous évoquerons quelques raisons profondes des préjugés et de la discrimination. Nous aborderons aussi les perspectives pédagogiques ouvertes aux éducateurs et aux enseignants.

Préjugés

Chacun a des préjugés. Qui d'entre nous, face aux longues files d'un bureau de poste, ne veille pas à choisir celle où il se met? Ce serait idiot de choisir la file où se trouve un vieux couple, une femme voilée, ou une chaise roulante. 'C'est un préjugé?' dites-vous. 'Pourquoi mes préjugés seraient-ils tous faux', répliquez-vous. En effet, vos préjugés ne sont pas tous faux. Chacun a des préjugés. Les préjugés constituent même une certaine protection: une protection contre l'inconnu. Mais c'est une erreur lorsqu'il n'est absolument pas question de menaces réelles de la part d'inconnus. Et cette erreur dégénère entièrement lorsqu'elle est appliquée à des groupes humains, et leur attache une étiquette péjorative.

En fait cela n'a pas tellement de sens d'attacher d'em-



blée au préjugé l'étiquette: "Cela ne se fait pas, c'est faux". Ce serait nier que les préjugés sont humains.

Et il y a autre chose d'humain: se tromper. On dit bien: 'l'erreur est humaine'. Un adage qu'invoquent les gens lorsqu'ils prennent conscience de s'être trompés. Les gens peuvent visiblement tirer profit de leurs erreurs. Ils peuvent dépasser leurs préjugés et rencontrer les autres dans leur différence.

Positif et négatif

Nous l'avons vu: un préjugé est une affirmation au sujet d'autrui que l'on pense fondée, mais qui n'est en fait vraie que partiellement ou même pas du tout. Un préjugé est un jugement préconçu. Ce jugement ne doit pas être nécessairement considéré comme négatif: dans certains cas, il peut être positif. Exemples: 'les femmes ne savent pas conduire. Les Noirs sont paresseux.' ont une portée nettement négative, parce que cela constitue une généralisation abusive. Mais dire 'les femmes sont plus sensibles que les hommes' témoigne d'un sentiment positif... Qui est tout aussi inexact qu'un préjugé négatif. On crée ainsi toute une série de stéréotypes: on étend à toute une catégorie de personnes une opinion qui n'est fondée qu'à l'égard de l'une ou l'autre en particulier. Les préjugés, aussi bien positifs que négatifs, relèvent du domaine émotionnel. C'est pour cela, qu'ils sont si tenaces et difficiles à extirper.

L'étrange et l'inconnu

La plupart de nos préjugés, concernent des choses que nous ne connaissons pas, qui nous paraissent inquiétantes, étranges ou bizarres. Elles suscitent en nous une sensation d'insécurité, voire d'angoisse. En soi c'est normal. Si nous abordons une situation ou une expé-

rience nouvelles, si nous rencontrons quelqu'un qui se comporte d'une façon tout à fait différente, cela peut susciter en nous un sentiment de crainte. C'est la plupart du temps une réaction inconsciente, qui s'explique. L'étrange ou l'étranger, met en question notre propre manière de voir les choses. C'est un signal qui nous avertit: il existe d'autres manières de vivre, qui peuvent être aussi valables que la mienne.

Il est important d'apprendre à dépasser ce premier sentiment d'insécurité. C'est ce qui arrive souvent et même plus d'une fois par jour. Et ce n'est pas aussi difficile qu'il y paraît. On y arrive notamment en adoptant une attitude interrogative: se poser des questions quant aux conditions dans lesquelles l'autre vit, quant aux ressemblances et différences qui existent entre nous. C'est une façon de prendre conscience de nos préjugés, et d'en tirer parti.

Tenace?

Einstein a dit: 'il est plus facile de diviser un atome que de renverser le préjugé d'un interlocuteur'. Celui qui nourrit un préjugé, est enclin à tout voir de ce point de vue. Si on allègue un fait qui le contredit, il aura le réflexe de répondre: 'oui, mais c'est une exception'. Et il s'empresse d'évoquer une histoire qui étaye son opinion. Pratiquement nous pourrions conclure que les préjugés ne sont pas en soi un tel problème. Les gens peuvent avoir toutes sortes d'idées bizarres, voire géniales. Dans une certaine mesure, celles-ci peuvent s'avérer valables. Mais elles peuvent aussi se traduire en attitudes et comportements nuisibles envers les personnes visées.

Bon, meilleur ou le meilleur?

Un préjugé ne s'apprécie pas en termes de 'bon' ou 'mauvais': il est fondé ou inexact. Il commence à poser problème si mon jugement repose sur l'idée que je suis toujours un soupçon meilleur que l'autre. C'est l'autre qui fera les frais de cette approche. Si nous, hommes, sommes supérieurs aux femmes, si les Blancs sont quand même toujours un peu supérieurs aux Noirs, si nous Belges, nous nous considérons comme plus gentils que les Hollandais, ou que nos compatriotes sont plus pacifiques que ces agresseurs d'Allemands...

Un jugement péjoratif envers autrui nous donne le sentiment d'être meilleur nous-même. Un vieux livre d'images disait: "Dieu fit ensuite les petits nègres. La nuit venait. Il était pressé: il oublia de les peindre en blanc"...

Supérieur?

Pourquoi devons nous combattre les préjugés négatifs et les généralisations? D'abord parce qu'ils sont extrêmement désagréables pour ceux qu'ils visent. Ils font tort à de larges catégories de gens. Ils engendrent un sentiment de supériorité contraire au principe d'égalité



entre humains. S'ajoute à cela que nous aurons d'autant moins tendance à nous identifier à des personnes que nous les jugeons inférieures: la rencontre devient impossible.

Lorsqu'on passe au plan collectif, le groupe marqué d'une empreinte négative subit facilement le sort du bouc émissaire. Il se voit injustement imputer la responsabilité de problèmes sociaux.

Des individus peuvent également servir de bouc émissaire: au bureau, dans une entreprise, à l'école. Dans beaucoup d'écoles, journalièrement, des enfants sont persécutés par d'autres.

Le phénomène du bouc émissaire

Lorsqu'un groupe ou un individu, se voit attacher une étiquette négative, et fait l'objet d'un préjugé, il y a grande chance qu'il devienne bouc émissaire. Le mécanisme s'appuie toujours sur un groupe de suiveurs. Tous ces suiveurs se sentent obligés de manifester des reproches dans la même direction. Un individu peut déclencher le processus, mais ce dernier ne fonctionne qu'avec le soutien des autres. C'est pourquoi les préjugés offrent un terrain si favorable à la persécution.

Une fois que quelqu'un est affublé d'une étiquette né-

gative, il se voit souvent imputer la responsabilité d'affaires auxquelles il n'a rien à voir. N'avons nous pas tendance à accuser autrui pour nous exonérer de notre propre responsabilité? Plus grande est la pression sociale sur un groupe déterminé, plus on aura tendance à y chercher des boucs émissaires. Lorsqu'une société souffre de chômage, c'est la faute aux étrangers. Lorsqu'un club de football joue mal, c'est la faute à l'entraîneur. Dans un climat général dépressif le phénomène a un maximum de chances de se développer.

C'est sous une forme triangulaire que nous pouvons décomposer le mécanisme: il y a un 'méchant' persécuteur, un bouc émissaire et un groupe de suiveurs. Le meneur a besoin de l'appui des autres. (Sans ignorer qu'il a souvent joué lui-même le rôle de victime ailleurs, sur le plan familial, par exemple...) Et les suiveurs n'agissent souvent que par peur de se trouver eux-mêmes pris pour cible de l'opération.

C'est le bouc qui est coupable

Il est patent que les gens sont enclins à s'attribuer à eux-mêmes les succès et à reprocher à autrui les échecs ou les manquements. Celui qui heurte douloureusement une table, aura souvent le réflexe: "Fichue table!" plutôt que de s'en prendre à lui-même. C'est pourquoi le phénomène du bouc émissaire se retrouve presque chez tout le monde. Nous le trouvons dès l'antiquité. Le nom provient d'une tradition juive. Selon les récits de la pé-



riode de Moïse, on chargeait un bouc du péché collectif. Une fois par an, tout le peuple se rassemblait pour célébrer une grande journée de réconciliation. Le grand-prêtre, invitait chacun à déposer devant lui ses péchés, ses manquements et les dettes de l'année écoulée. Au moment culminant de la fête il posait de façon rituelle les péchés et les manquements sur le dos d'un bouc. Le pauvre animal se voyait imputer tout le poids des péchés: d'où le nom de bouc émissaire. Il était alors chassé par une immense clameur dans le désert...d'où il ne pourrait jamais revenir. Les gens se sentaient soulagés et pouvaient aborder gaiement une nouvelle année.

Discrimination

Lorsque des préjugés négatifs sont traduits en actes, on parle de discrimination. Ce mot signifie littéralement: faire des différences. La plupart du temps, nous l'employons dans un sens péjoratif. Il s'agit alors d'un groupe de personnes qui sont traitées négativement et d'une manière sélective par rapport à d'autres. Cette forme de discrimination est interdite en Belgique. C'est contraire à la loi selon laquelle chacun(e) a le droit d'être traité(e) en égal, sans distinction de race, de religion, de culture ou de convictions. Nous appelons ce texte: interdiction de discrimination ou principe d'égalité.

Les préjugés négatifs peuvent devenir dangereux pour des groupes vulnérables de la population s'ils se traduisent en actes. Mais qu'une attitude discriminatoire se traduise ou non dans des actes concrets, cela ne change pas grand chose aux yeux des personnes concernées, du fait qu'elle génère une angoisse, une inquiétude pour l'avenir.

Rôle de l'enseignement

L'enseignement peut contribuer à construire une façon de penser et d'agir qui soit largement orientée dans le sens de l'égalité et de la justice. Pas seulement dans notre propre pays, mais à l'échelle du monde entier. Si nous voulons traduire cette intention en termes d'objectifs, cela donne:

Prendre conscience de nos préjugés et de notre ethnocentrisme pour les dépasser dans le sens d'une attitude d'exploration, d'ouverture et de tolérance envers les gens, dans notre milieu de vie et dans le monde.

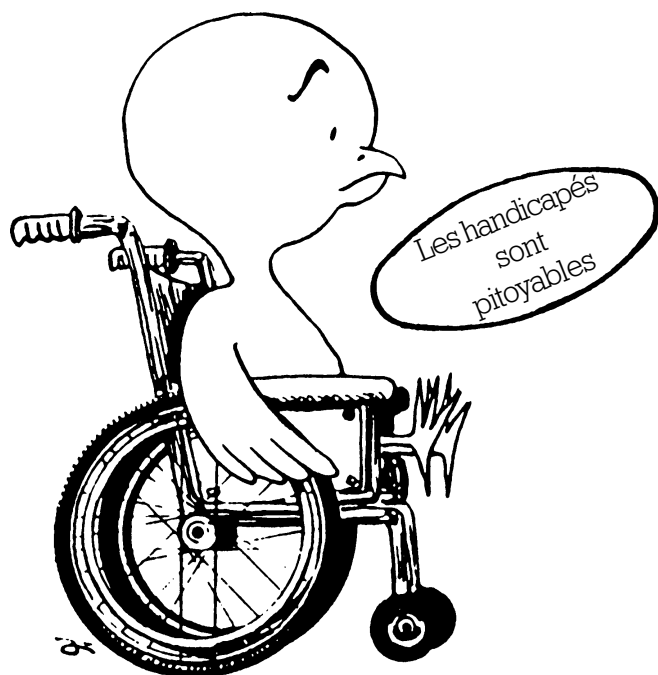
Stimuler une conduite active de découverte, et apprendre à poser les questions "pourquoi...dans quel but?" peut largement contribuer à combattre les préjugés. En prendre conscience, et les dépasser, est insépara-

blement lié à l'acquisition d'une conduite tolérante vis-à-vis d'autrui.

Enseignement interculturel

L'enseignement interculturel engendre une manière de penser et d'agir qui oriente vers une plus grande égalité des chances et vers une meilleure justice, dans notre pays et à l'échelle du monde. Les jeunes acquièrent une meilleure connaissance et une meilleure notion d'eux-mêmes, de leurs racines et de leurs valeurs. Cette identité culturelle constitue la base d'une attitude de curiosité et de respect vis-à-vis des personnes qui pensent et agissent sur base d'autres données culturelles, selon d'autres valeurs.

C'est le décalage économique et social entre des groupes humains qui, à l'intérieur des pays - ou entre eux -



fait le lit de préjugés négatifs entre une majorité et une minorité, entre les riches et les pauvres, entre les puissants et les faibles. Une meilleure connaissance et une opinion plus éclairée peuvent mener à un certain relativisme culturel et à une certaine conscience de ce que l'actuelle inégalité entretient dans le monde. C'est une manière de préparer l'élève à s'engager pour changer cette situation.

Renforcer l'identité

L'enseignement interculturel devrait, à notre avis, viser avant tout à renforcer l'identité des enfants et des jeunes gens. Ils ont le droit d'être fiers de leur couleur de

peau et de leur histoire, même si cette histoire comporte aussi des pages sombres. Vivre et apprécier sa propre identité est une base indispensable pour pouvoir rencontrer l'autre dans sa différence et apprendre à l'estimer. C'est à partir de leur propre identité que les gens peuvent relativiser leur culture et vivre en bonne harmonie avec d'autres humains différents.

C'est à partir d'une estime mutuelle envers l'identité de chacun que l'on est le mieux placé pour aborder la problématique de l'inégalité, et pour examiner la façon dont les relations d'inégalité sont structurellement ancrées dans notre société. Bien sûr, il faut aussi tenir compte de l'âge et du stade de développement des enfants et des jeunes gens. On attend des enseignants qu'ils créent un climat où enfants et jeunes sont encouragés à affirmer leur propre personnalité ce qui entraînera une curiosité, une ouverture et une attitude tolérante à l'égard des personnes et des cultures différentes, dans leur milieu de vie et ailleurs dans le monde. C'est ainsi que s'instaure un climat interculturel épanouissant où les enfants et les jeunes gens peuvent mettre leurs moyens en oeuvre à l'école et dans la vie de tous les jours.

Pédagogie occulte...

À côté de cette mise en oeuvre d'activités destinées à faire prendre aux enfants conscience de leurs préjugés, et du rôle d'exemple que l'enseignant assume dans sa classe, l'école doit être attentive aux "enseignements occultes" de certains matériels didactiques et livres des centres de documentations. Un exemple de racisme occulte: on trouve dans le commerce, et par conséquent dans les écoles, des assortiments de craies de couleur étiquetées: "brun, ocre, ... et une petite craie rose désignée 'couleur de peau'!" Question: 'de qui est cette couleur de peau? Et que vont en faire les autres'...

Identité et image de soi

Le mouvement de jeunesse et l'école peuvent contribuer à ce qu'enfants et jeunes prennent confiance en eux, point de départ d'une coexistence respectueuse avec ceux qui sont différents. Ils vivront ainsi de leurs propres racines, de leur personnalité propre, qui seront la base d'une attitude respectueuse vis-à-vis d'autrui. Notre identité personnelle est toujours liée à une image: celle que les autres se font de nous. Quantité d'enquêtes montrent clairement qu'il existe un lien direct entre l'estime que nous avons pour notre propre identité culturelle, et notre respect envers ceux que nous rencontrons. C'est à cela que veut contribuer le Palais du Normal et de l'Etrange.

2. LA PREPARATION DE LA VISITE

Intention

Les enfants seront préalablement informés de la visite au Palais du Normal et de l'Etrange. Comme cette visite consiste à découvrir, expérimenter, manipuler, il importe que la mise en oeuvre reste elle-même une surprise. Pendant la préparation, les enfants seront motivés et juste un peu informés. Au Palais, on tient compte des enfants moins doués verbalement. Les mots difficiles sont autant que possible évités. Mais nous n'échappons pas à la nécessité d'utiliser certains concepts. Si vous le désirez, vous pouvez expliquer ces concepts aux enfants (voir page 14).

Lettre d'invitation

En guise d'introduction, vous remettez à chaque enfant une copie de la lettre d'invitation. Vous prévoyez une copie normale pour le quart de la classe. Et pour l'ensemble du groupe, vous photocopiez le texte 'en miroir'. Vous racontez alors que vous avez reçu du Palais du Normal et de l'Etrange une drôle de lettre et que vous en avez tiré une copie pour chacun(e). Vous distribuez la lettre avec la face blanche au-dessus. La lettre ne peut être retournée qu'à votre signal.

Un quart des élèves, situés dans un coin déterminé de la classe, reçoivent un exemplaire normal. Le reste reçoit l'exemplaire écrit en miroir. Vous demandez l'attention et précisez que plus personne ne peut parler. Au signal, chacun retourne sa feuille, et vous demandez à quelqu'un qui possède le texte normal de le lire. Au bout d'une phrase, vous passez la parole à un autre enfant qui possède le texte en miroir. L'enfant sera un peu décontenancé. Vous prenez un air sévère et dites que cela dure trop longtemps, après quoi vous désignez un enfant qui possède le texte normal. Ce dernier est félicité au bout de deux phrases et vous passez une fois de plus la parole à quelqu'un qui a le texte en miroir. Vous réagissez avec mauvaise humeur, et vous pouvez encore répéter ce scénario quelques fois.

Lorsque chaque enfant se rend compte du jeu, vous expliquez à la classe le stratagème auquel vous avez recouru. Vous demandez la réaction de quelques élèves 'stupides', et comment ils se sentaient. Qu'ont-ils pensé? Vous posez ensuite les mêmes questions aux élèves 'malins'. Se sentaient-ils mieux?

Vous demandez aux enfants s'il leur est arrivé de faire une expérience semblable lorsqu'ils se trouvaient en vacances à l'étranger. Vous leur demandez s'ils peuvent s'imaginer comment les choses apparaissent lorsque vous débarquez d'un autre pays en Belgique. Au cours de l'entretien vous employez des concepts tels que: étrange, différent, normal, habitudes.

Vous passez ensuite au contenu de la lettre, et vous dites aux enfants quand ils iront visiter le Palais. Les enfants qui n'avaient pas reçu le texte "en miroir" en reçoivent un exemplaire pour qu'ils puissent le ramener à la maison.



Hello,

Vous êtes invité(e) à venir visiter bientôt le “Palais du Normal et de l’Etrange”.
Son nom vous le dit: il est à la fois:

‘Normal et Etrange’

C’est aussi le cas de cette lettre “pas comme les autres”. En effet, si vous la lisez en la tenant devant un miroir, elle vous apparaîtra tout à fait normale. Cela dépend de la façon dont vous la regardez.

Vous découvrirez au “Palais du Normal et de l’Etrange” que ce qui paraît étrange pour l’un peut apparaître tout à fait normal aux yeux d’un autre.

Il suffit de s’ha . Eh bien, c’est ainsi que cela se présente pour un étranger qui vient vivre en Belgique.

D’ailleurs, sais-tu combien il existe d’étrangers au monde?

Soyons précis: cinq milliards et demi moins onze millions de Belges.

Drôle de feinte, hein. C’est le genre de farces que nous i’avons préparées au ‘Palais’.

A bientôt!



Stello.

Vous êtes invités(e) à venir visiter bientôt le "Palais du Journal et de l'Étrange".
Son nom vous le dit: il est à la fois:
Journal et Étrange

Il est aussi le cas de cette lettre "pas comme les autres". En effet, si vous la lisez en la tenant devant un miroir, elle vous apparaîtra tout à fait normale. Cela dépend de la façon dont vous la regardez.
Vous découvrirez au "Palais du Journal et de l'Étrange" que ce qui paraît étrange pour l'un peut apparaître tout à fait normal aux yeux d'un autre.
Il suffit de s'habiller, diriez-vous. Et bien, c'est ainsi que cela se présente pour un étranger qui vient vivre en Belgique.
Et ailleurs, sans-tu combien il existe d'étrangers au monde!
Loyons précis: cinq milliards et demi moins onze millions de Belges.
Rôle de feinte, hein. C'est le genre de farces que nous à nous préparés au "Palais".

À bientôt!

Préparation complémentaire pour les enfants qui ont des problèmes de langage

Au Palais du Normal et de l'Étrange, nous avons intentionnellement utilisé peu de texte. L'expérience montre en effet que beaucoup d'enfants ont un problème de langue. Si vous constatez que vos élèves ont des difficultés à l'égard de certains mots vous pouvez, si vous le désirez, vous servir, en guise de préparation, des suggestions suivantes. Amenez les enfants à faire des phrases, à chercher un synonyme ou une périphrase, à poser des questions. Posez vous-même des questions pour jauger la compréhension qu'ils ont du mot en cause.

Exemple:

Clôture:	phrase: Entre la maison de Kemal et celle de Jan il y a une clôture. synonyme: barrière en bois périphrase: une clôture est une barrière en bois entre deux jardins questions: 'est-ce qu'il y a une clôture chez vous? Y a-t-il une clôture dans votre école'?
Plantes carnivores:	Plantes qui peuvent attraper des petites mouches ou des moustiques en refermant leurs feuilles.
Méchants (persécuteurs):	enfants qui prennent un malin plaisir à ennuyer les autres.
Migrants:	personnes qui viennent de l'étranger habiter en Belgique.
Demandeurs d'asile:	personnes qui sont poursuivies dans leur propre pays, qui ont fui et qui demandent protection à la Belgique.
Gens de couleur:	ceux qui ont une peau colorée et non blanche.
Pollution de l'environnement:	salir, l'eau, l'air ou le sol en déchargeant des détritiques, ou par les gaz d'échappement des voitures.
Tziganes:	des gens nomades, qu'on dit originaires de l'Inde, qui n'ont pas de domicile fixe.
Discriminer:	traiter autrement ceux qui sont différents.
Racistes:	ceux qui traitent autrement les autres parce qu'ils sont différents.
Préjugé:	erreur qui consiste à se faire une fausse idée d'une personne, d'une chose.
Fait:	une expression ou une affirmation qui est vraie.
Opinion:	une idée ou une manière qu'on a de voir quelqu'un, quelque chose.
Faire des excuses:	dire qu'on regrette quelque chose.

**Commencez par lire ensemble d'un bout à l'autre la poésie suivante,
et laissez les enfants réagir librement:**

Qui suis-je?

Quand je suis au soleil, je suis noir(e)
Quand je suis fâché(e), je suis noir(e)

Quand je suis malade, je suis noir(e)
Quand j'ai froid, je suis noir(e)

Quand j'ai chaud, je suis noir(e)
Quand je suis mort(e), je suis noir(e)

Quand tu es au soleil, tu deviens brun(e)
Quand tu es fâché(e), tu es rouge

Quand tu es malade, tu es jaune
Quand tu as froid, tu es bleu(e)

Quand tu as chaud, tu es rouge
Quand tu es mort(e), tu es blanc(he)

Et c'est moi qu'on appelle un enfant de couleur!

3. LA VISITE AU PALAIS

Origines

L'immigration et l'arrivée de réfugiés ou demandeurs d'asile ont pour effet que la Belgique est devenue une société multiculturelle. Ce qui apporte beaucoup de nouveautés dans notre pays. Positives et négatives. Les enfants d'aujourd'hui ont une conception des choses beaucoup plus internationale qu'autrefois. Leur horizon s'est élargi. Leurs goûts s'ouvrent à une dimension mondiale. Qu'il s'agisse de nourriture ou de mode. Un des effets négatifs est l'émergence d'une xénophobie croissante. Certes, les enfants ne peuvent pas faire grande chose à la cause de ce problème. Mais on peut leur apprendre à devenir plus tolérants et compréhensifs. En raison du caractère multi-ethnique de notre société, il s'impose de développer une compréhension mutuelle du mode de vie et de la culture de l'autre. Découvrir ce qui est considéré comme normal dans une autre culture, et adopter une attitude tolérante vis-à-vis des réfugiés, sont des démarches importantes à cet égard. Nous voulons aussi, avec les enfants et les jeunes gens, démasquer les préjugés et les perceptions stéréotypées concernant les autres cultures et les autres usages dans notre pays et dans le Tiers-Monde. Et il est finalement important de découvrir avec les enfants et les jeunes, les frontières du respect et de la tolérance.

Objectifs distincts

En résumé nous poursuivons les buts suivants:

- développer et renforcer l'identité personnelle.
- apprécier et relativiser notre propre culture européenne et occidentale par rapport à d'autres cultures non-occidentales.
- démasquer des stéréotypes ou préjugés racistes pour promouvoir une approche respectueuse de ceux qui sont différents de nous.
- encourager une prise de position et une manière de réagir face à une discrimination, à un phénomène de bouc émissaire.
- connaître les manières d'amener une réconciliation.

Les méthodes de travail

Les ateliers du 'Palais' sont pour la plupart interactifs et lancent un véritable défi. En effet, les enfants sont amenés, de manière créative, à réfléchir et à réagir à la thématique proposée dans le Palais. Ils sont invités à formuler des réponses, donner leur opinion, chercher des solutions et travailler en équipe. Les mots-clés sont donc: découvrir, ressentir et agir.

Les enfants sont invités à:

- observer en analysant
- collaborer et délibérer
- poser des questions
- se mettre à la place d'autrui
- rechercher des solutions
- se former une opinion propre
- faire des choix en matière de comportements

Organisation

Les enfants sont au préalable groupés par l'accompagnateur en équipes de deux (si le nombre est impair, la dernière équipe sera un trio). Chaque enfant reçoit une carte routière et un numéro de départ (chaque paire aura le même). Dans le Palais, toutes les tâches sont numérotées. Chaque équipe commence le parcours à un numéro différent, de manière à disperser le groupe. En fin de compte, chaque enfant sera passé par chacune des tâches, car celui qui aura abordé le parcours ailleurs qu'au n°1, reprendra le parcours par le début, dès qu'il aura terminé la série. Le numéro de départ sera inscrit sur la carte routière.

Tâche de l'accompagnateur

Puisque le parcours est structuré et que les enfants suivent les panneaux numérotés à l'aide de leur carte, le rôle de l'accompagnateur consiste surtout à stimuler l'enthousiasme. Il faut éviter que les adultes prennent l'initiative. Ce n'est qu'au cas où des enfants ayant des difficultés de lecture n'arrivent pas à comprendre une mission déterminée, que l'adulte volera à leur secours. Il peut arriver qu'un bouchon se forme à hauteur d'une épreuve déterminée. Les enfants peuvent se dépasser en sorte que chacun progresse à son rythme propre. Mais l'ordre de succession des panneaux ne peut être modifié.

Le contenu

Le circuit de jeux est ordonné selon neuf thèmes:

- étrange ou normal
- vrai ou pas vrai
- un fait ou une opinion
- les préjugés
- cela dépend de la manière dont on le regarde
- réfugiés
- le monde entier vit à Bruxelles
- faire la paix
- le bouc émissaire

Thème 1: Normal ou Etrange

Les enfants découvrent que ce qui est normal dans une culture est étrange dans une autre: se moucher dans un mouchoir, manger de la viande de porc, le fait que grand-papa et grand-maman vivent dans une maison de repos, déballer un cadeau en présence de celui qui l'offre, prier cinq fois par jour, des garçons amoureux d'autres garçons et de même des filles amoureuses d'autres filles. Le chapitre "normal ou étrange" s'achève par : 'rejeter quelqu'un parce qu'il a une autre couleur de peau'.

Thème 2: Vrai ou pas vrai

Ce qui t'apparaît vrai, ne va pas nécessairement être vrai aux yeux d'un autre. Cela dépend de ce que tu sais et du point de vue d'où tu examines la question. 'On reconnaît les Belges à la couleur blanche de leur peau': vrai ou faux? Eh bien, c'est faux puisque le footballeur 'noir' Luis Oliveira est belge.

Thème 3: Un fait ou une opinion

Un fait est toujours vrai tandis qu'une opinion dépend d'une manière personnelle de prendre les choses. 'Les bananes sont courbées' est un fait. Mais 'les bananes sont savoureuses' est une opinion. Les enfants découvrent la différence sous la forme d'un jeu. Ils répondent à 6 questions en décidant s'il s'agit d'un fait ou d'une opinion. Les réponses correctes correspondent à un chiffre. En additionnant les 6 chiffres, ils trouvent

le code d'une serrure. Ils peuvent alors ouvrir le 'coffre au trésor' qui porte l'inscription: 'Ici dedans se trouve le plus grand trésor du monde'. Lorsqu'ils parviennent, grâce à la bonne combinaison, à ouvrir le coffre, ils découvrent... eux-mêmes dans un miroir.

Thème 4: Préjugés

'Les handicapés sont pitoyables'. 'Les réfugiés sont des profiteurs'. Deux affirmations concernant des groupes, qui ne sont pas justes. Les enfants décrochent littéralement l'étiquette de ces groupes en les rencontrant. On leur explique ce qu'est un préjugé. Un préjugé est une erreur. C'est un jugement basé sur une information fautive. C'est un jugement préconçu qui, à y regarder de plus près, se révèle inexact.

Chacun se trompe régulièrement. Chacun a également des préjugés. A la faveur d'un jeu électronique, les enfants s'exercent à reconnaître des préjugés. Ils doivent ensuite choisir: 'vais-je passer par la porte réservée à ceux qui n'ont pas de préjugés? ou passerai-je par la porte destinée à ceux qui ont des préjugés?'

Thème 5: Cela dépend de la manière dont on le regarde

Les enfants sont mis en présence d'un homme désagréable, qui peut aussi être très gentil. Ils rencontrent une drôle de pendule, qui est pourtant tout à fait normale. Ils voient des curieuses peintures qu'on peut regarder des deux côtés. Des flèches, qui indiquent aussi bien la gauche que la droite.

Thème 6: Les réfugiés

Cette partie représente quatre malles remplies et ouvertes, ayant appartenu à des enfants qui ont dû fuir un jour. Après avoir deviné quelle malle appartient à quel enfant, nos enfants font la rencontre de ces quatre réfugiés à travers leurs récits. Rik de Roover et Giorgio Morelli ont, depuis lors, pris de l'âge. Ils racontent combien ils sont heureux d'avoir un jour été secourus, et à quel point ils comprennent ce que vivent des enfants comme Hidayo et Nevzat. Ensuite, devant une valise vide, on demande aux enfants ce qu'ils emmèneraient, eux, si un jour ils devaient fuir...

Thème 7: Le monde entier vit à Bruxelles

On a fait de Molenbeek un tableau interactif. Ce tableau comporte beaucoup d'aspects propres au quartier, mais celui qui n'est pas originaire de Molenbeek pourra tout aussi bien exécuter la tâche. Dans cette peinture, on a caché ce qui constitue les problèmes actuels d'une grande ville. Les enfants peuvent voir, en ouvrant des petits volets, combien le quartier a changé. Ils découvrent que, bien plus qu'on ne l'imagine, quantité de mots dérivent de l'arabe. Et ils découvrent à quel point Bruxelles est multiculturel.

Thème 8: Faire la paix

Qu'est-ce que tu aimes? Qu'est-ce que tu détestes? Quel est ton plus grand ennemi? Voudrais-tu faire la paix avec ton ennemi? Voilà les questions auxquelles les enfants sont invités à répondre en plaçant un pommeau doré sur une fenêtre en verre et en plomb. Question: 'As-tu horreur des voitures ou rêves-tu d'en avoir une un jour? Trouves-tu que les fourrures sont belles, ou les détestes-tu par pitié pour les animaux?'

Le mot paix devrait être un verbe. Ce n'est pas une notion statique. Faire la paix consiste à faire des choix... et parfois, choisir entre deux maux.

Thème 9: Le bouc émissaire

Par ce nouvel exercice, les enfants découvrent le phénomène du bouc émissaire dans leur propre environnement. Un bouc émissaire est quelqu'un sur qui retombe régulièrement la responsabilité d'ennuis auxquels il/elle n'est pour rien. Le bouc émissaire sera persécuté ou exclu. Il est la plupart du temps, victime d'un individu méchant qui s'appuie sur un petit groupe de suiveurs.

4. LA PRESENTATION

Pages de gauche: les textes du Palais du Normal et de l'Etrange

Pages de droite: questions à poser et suggestions de travail

Textes du Palais du Normal et de l'Étrange

1. Derrière la clôture, il y a : Regarde toujours les choses des deux côtés.
2. Normal ou étrange?
Se moucher dans un mouchoir. (En Inde, beaucoup de gens trouvent dégoûtant de s'essuyer le nez avec un tissu qu'on remet ensuite en poche). Manger de la viande de porc. (Pour les musulmans et les juifs, la consommation de viande de porc est interdite).
3. Grand-mère ou grand-père habite dans une maison de repos. (En Turquie, les parents, les grands-parents et les enfants vivent souvent ensemble comme une grande famille).
Prendre un bain quand on est sale. (Au Japon, beaucoup de gens trouvent dégoûtant d'être assis dans sa propre saleté).
4. Recevoir un cadeau, le déballer en présence de la personne qui l'a offert et remercier cette personne. (En Indonésie, certains trouvent impoli de déballer le cadeau qu'on vient de recevoir en la présence de celui qui l'a offert).

Prier cinq fois par jour. (Des millions de musulmans, de chrétiens et de juifs prient au moins 5 fois par jour).
5. Des garçons qui tombent amoureux de garçons. Des filles qui tombent amoureuses de filles. (Tomber amoureux ne se contrôle pas).

Détester quelqu'un parce qu'il a une autre couleur de peau.

Qui suis-je?

Quand je suis au soleil, je suis noir(e)

Quand je suis fâché(e), je suis noir(e)

Quand je suis malade, je suis noir(e)

Quand j'ai froid, je suis noir(e)

Quand j'ai chaud, je suis noir(e)

Quand je suis mort(e), je suis noir(e)

Quand tu es au soleil, tu deviens brun(e)

Quand tu es fâché(e), tu es rouge

Quand tu es malade, tu es jaune

Quand tu as froid, tu es bleu(e)

Quand tu as chaud, tu es rouge

Quand tu es mort(e), tu es blanc(he)

Et c'est moi qu'on appelle un enfant de couleur...

Questions à poser et suggestions de travail

1. Derrière la clôture

“Que pensais-tu trouver derrière cette clôture?”

La femme qui est derrière la clôture dit: ‘Regarde toujours les choses des deux côtés’. Tu es d’accord?

As-tu déjà remarqué qu’une dispute provient de ce que l’autre voit la situation d’un autre point de vue? Alors...qui avait raison?

2. - 5. Normal - Etrange

‘Se moucher dans un mouchoir’, trouves-tu cela normal ou étrange?

Savais-tu que beaucoup de gens trouvent cela étrange? Commentez, l’un après l’autre, les dix petits panneaux.

Explication

‘Normal’ et ‘Etrange’ sont des notions relatives. Ce qui est trouvé normal dans une culture déterminée apparaît étrange dans une autre. Cela dépend de la manière dont on le considère: ce qui me paraît étrange est ailleurs tout normal. Le panneau ‘garçons amoureux de garçons’ et ‘filles amoureuses de filles’ sera non seulement considéré comme étrange par bon nombre de jeunes, mais même carrément désapprouvé. Ce jugement moral est évidemment lié au milieu et particulièrement au contexte religieux. Il ressort d’une enquête récente qu’il règne parmi les jeunes immigrés une forte désapprobation vis-à-vis de l’homosexualité. Néanmoins, des relations sexuelles entre jeunes de même sexe se produisent aussi parmi les immigrés. L’idée d’homosexualité est toutefois lourdement chargée: on parlera plus volontiers de ‘faire des expériences’. Et le sujet de l’homosexualité n’est pas facile à discuter parmi les jeunes immigrés. Si vous voulez faire sortir la question de la sphère des tabous, vous pouvez raconter aux jeunes qu’en Belgique, l’homosexualité entre adultes est autorisée et qu’il est interdit de faire des discriminations.

Canevas de travail complémentaire

Il apparaît à l’expérience qu’il est extrêmement intéressant de reprendre en groupe le thème ‘Normal / Etrange’. Le groupe est invité à établir, à partir des textes et des illustrations du Palais, un schéma de travail similaire. Les jeunes recherchent (avec leurs parents) des exemples de conduite qui leur paraissent tout à fait normales mais qui peuvent apparaître étrange à d’autres groupes. Un Japonais fera, par exemple, une sorte de révérence plutôt que de vous serrer la main. Nous sommes dégoûtés par certaines nourritures qui sont considérées ailleurs comme des friandises: des abeilles enrobées dans du chocolat, un filet de serpent à sonnettes, des cancrelats fumés. On découvrira des exemples d’usages régionaux. On trouve étrange dans certaines familles que vous arriviez à un mariage avec un cadeau alors qu’il est d’usage que vous apportiez une contribution financière équivalant approximativement à la quantité de mets et de boissons que vous consommerez pendant la soirée. On verra aussi apparaître, dans la vie courante des familles ou des foyers, des usages qui paraîtront étranges à d’autres, par exemple sur le plan de l’habillement, de la pratique religieuse. (Exemples: manger de la viande de porc, se servir d’un couteau et d’une fourchette, garder un oiseau en cage, etc.). Voir aussi annexe 4.

Les enfants préparent chacun un petit carton où ils inscrivent leur exemple. Autant que possible, ils ajoutent au verso une explication avec une illustration. Ces pancartes seront accrochées, à l’école, sur des panneaux où figurent les textes ‘Normal - Etrange’. La présentation d’un tel travail à une réunion des parents peut être très appréciée.

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

6. Ce que moi je trouve normal, toi tu le trouves étrange.
Ce que moi je trouve étrange, toi tu le trouves normal

7. Vrai ou pas vrai

Tous les oiseaux peuvent voler.
Pas vrai: les autruches ne peuvent pas voler.

Les oranges sont oranges.
Pas vrai: il y a aussi des oranges vertes.

8. Il y a des plantes carnivores qui mangent des hamburgers.
Vrai: au jardin botanique à Bruxelles, ils reçoivent des morceaux de hamburger.

On peut reconnaître les Belges à la couleur blanche de leur peau.
Pas vrai: le joueur de football Luis Oliveira est aussi un Belge.

9. Seuls les Belges ont le droit de jouer dans l'équipe de foot belge.
Vrai: tous les Diables Rouges sont des Belges.

John est le nom le plus courant au monde.
Pas vrai: Mohammed est le nom le plus répandu.

10. Un fait est toujours vrai.
Une opinion est parfois vraie.

Un fait = 30 points
une opinion = 50 points

11.

La pizza est bonne.	50
$8 \times 8 = 64$	30
Le jaune est une couleur.	30
L'arabe est une belle langue.	50
La maîtresse peut se tromper.	30
Les garçons italiens dansent bien.	50

Total (c'est le code du coffre-fort)	<hr/> 240
---	-----------

Questions à poser et suggestions de travail

6. Image réfléchie

Commence par lire ce que tu as inscrit...

Tu es bien d'accord?

7. - 9. Vrai ou pas vrai

Le thème central de cet atelier est que certaines affirmations paraissent à première vue exactes ou inexactes mais que la réalité peut, à y regarder de plus près, apparaître très différente. Dans certains cas, une affirmation peut, aussi, être à la fois juste et fausse. Qu'est-ce que tu as inscrit comme réponse?

Canevas complémentaire

On donne aux enfants du groupe un bout de papier rouge (qui signifiera: pas vrai) et un bout de papier vert (= vrai). Vous lisez ensuite les affirmations ci-dessous. Les enfants donnent chaque fois leur avis. On peut aussi leur demander de lever respectivement la main gauche ou la main droite.

- Tous les ballons sont ronds. Vrai ou pas vrai?
(pas vrai: les ballons de rugby ne sont pas ronds)
- Un millepatte a mille pattes. Vrai ou pas vrai?
(faux).
- Les bananes sont courbées. Vrai ou pas vrai?
(vrai).
- Les Esquimaux sont des Indiens. Vrai ou pas vrai?
(vrai: les Esquimaux - ou plus exactement les Inuits- sont classés parmi les Indiens.)
- Les maîtresses sont plus gentilles que les maîtres. Vrai ou pas vrai?
(pas vrai: pas toujours...)

Vous faites constater que certaines affirmations s'avèrent exactes, d'autres fausses, mais que la plupart ne sont ni vraies, ni fausses. Et vous concluez que chacun peut avoir des opinions différentes.

10.- 11. Fait ou opinion

On demande à quelques enfants d'expliquer la différence entre un fait ou une opinion. Après quoi, on parcourt la liste des faits et des opinions proposées par la carte routière. On refait au besoin, l'addition des chiffres qui mène au code de la serrure du coffre.

Vous demandez aux enfants de citer un autre exemple qui soit un fait. Si tous sont d'accord avec celui que l'un d'eux a proposé, on l'inscrit au tableau. Il s'établit ainsi, de fil en aiguille, une petite liste de faits. De la même façon, on établit une liste d'opinions. Les meilleurs exemples - et ceux qui sont drôles - paraîtront au journal de l'école.

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

12. Là-dedans tu vois le plus grand trésor du monde.
13. Un préjugé est une erreur. Un préjugé n'est pas vrai.
14. Un préjugé ou pas un préjugé?
Les personnes handicapées font pitié.
Fumer n'est pas bon pour la santé.
Le Coca Cola est le meilleur.
Certains riches sont avarés.
15. Tous les Turcs sont musulmans.
On ne peut pas faire confiance aux tziganes.
La maîtresse peut se tromper.
Les Belges sont racistes.

Questions à poser et suggestions de travail

12. Le plus grand trésor du monde

Le renforcement de l'image positive que l'on peut avoir de soi contribue grandement à développer chez les gens le sens du respect et de la tolérance à l'égard des autres et de leurs manières d'être. Comme un clin d'oeil envers une image positive de soi, le miroir qui se trouve au fond du coffre au trésor montre à chacun qu'il est lui-même le premier trésor au monde.

Questions:

Qu'avez-vous répondu à la question 12 'Quel est le plus grand trésor du monde'?

Qui s'est désigné lui-même? Qui ne l'a pas fait? Qu'as-tu inscrit alors?

Es-tu content de toi-même? Que voudrais-tu changer à ce que tu es?

Que penses-tu des vedettes pop qui font modifier leur apparence?

Pourquoi donc font-ils cela? Si tu faisais modifier ton apparence, cela te changerait-il à l'intérieur? Est-ce que chacun se considère comme le plus grand trésor au monde? Aurais-tu envie de le devenir? Y a-t-il quelque chose que tu détestes en toi?

Que penses-tu si je te dis: 'Tu n'arriveras pas à aimer vraiment quelqu'un d'autre si tu ne commences pas par t'aimer toi-même'?

Fabriquez avec le groupe des petits dioramas, au moyen de boîtes à chaussures où on place un miroir, et dans lequel chacun peut rencontrer la personne la plus gentille au monde. (Voir annexe 1).

Construisez avec le groupe un grand diorama (dans le cadre d'une semaine à thèmes, ou pour une soirée des parents) où se cache la plus plaisante personne au monde. (Voir annexe 2).

13. - 15. Les préjugés

Vous demandez qui peut expliquer ce qu'est un préjugé...

Le préjugé est une erreur. Mais c'est bien davantage. C'est le jugement de quelqu'un qui pense que son opinion est vraie même si les faits démontrent qu'elle est fausse. C'est pourquoi, les faits ne suffisent pas toujours à renverser un préjugé. Il y a des gens qui préfèrent continuer à croire ce qu'ils croient, eux.

Chacun a des préjugés. On ne les a pas à la naissance. Ils nous sont inculqués par nos parents, par d'autres enfants, par la télévision. Puisqu'ils nous sont appris, on peut aussi les désapprendre, et nous en débarrasser. Mais, il faut d'abord les dépister en nous.

Encore quelques exemples de préjugés: 'les chômeurs ne veulent pas travailler, les femmes ne savent pas conduire, le maître sait tout, ce qui est écrit dans le journal est vrai'. Et sur le compte de toutes sortes de peuples ou de groupes existent des préjugés tels que: 'les Allemands sont belliqueux, les Belges sont bêtes, les Américains sont riches à millions, les Hollandais sont avares'.

Citez encore quelques exemples. Est-ce que ce sont des faits ou des opinions? Comment se fait-il que les gens racontent de telles histoires les uns sur les autres?

Chacun écrit ensuite son propre exemple de préjugé (différent de ceux proposés par le Palais). Vous rassemblez les feuilles et vous les lisez une par une. On peut toujours réagir. Il y aura certainement des affirmations qui, aux yeux du groupe, ne seront pas des préjugés. Répartissez les réponses en deux tas: jugements - préjugés.

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

16. Sortie pour enfants sans préjugés. Sortie pour enfants avec préjugés
Tout le monde peut se tromper.
17. Je trouve cet homme normal, étrange, ou normal et étrange
18. Quel heure est-il?
19. Le gâteau aux bougies
20. Le vase et les deux visages.
Je vois deux visages.
21. Les deux clowns
22. Le prince Guillaume.
23. La pleine lune ou la demi lune.
24. Les flèches.
25. La vieille reine et la jeune princesse.

Questions à poser et suggestions de travail

16. Les deux portes

Vous demandez à un enfant d'expliquer le phénomène des deux sorties ou plus précisément des deux passages cachés par des rideaux. Une seule de ces sorties est ouverte, ce qui signifie que chacun est obligé de passer par la sortie destinée aux enfants qui ont des préjugés. 'Chacun a des préjugés. Tu es d'accord?'

17. L'homme qui est à la fois normal et étrange

Vous demandez aux enfants ce qu'ils ont inscrit? Est-ce que c'est juste de dire que chaque personne peut être à la fois plaisante et désagréable? Comment est-ce possible?

Dans le portrait montré au Palais, les yeux et la bouche du personnage sont, grâce à un ordinateur, présentés dans des positions inversées, en sorte que l'homme apparaît d'une part amical et d'autre part monstrueux. Qu'une personne t'apparaisse normale ou étrange... tout dépend de la manière dont tu la regardes.

18. L'horloge

Quelle heure était-il quand tu es arrivé(e) près de l'horloge? Trouves-tu que le titre 'Normal - Etrange' a quelque chose à voir avec l'image de l'horloge réfléchi par le miroir? (Une chose qui paraît étrange peut, si tu la regardes d'une autre façon, t'apparaître tout à coup parfaitement normale).

Activité complémentaire

Insérez dans les avis du club ou dans le journal de l'école, un rapport concernant la visite au Palais, mais en le présentant sous une forme inversée, en miroir. C'est facile à confectionner: vous écrivez le texte sur une feuille de plastique et vous photocopiez ensuite le verso sur du papier normal.

19. - 25. La galerie des portraits

Demandez aux enfants ce qu'ils ont inscrit. Recourez à des termes de discussion tels que: 'on peut le regarder sous deux angles, l'un le voit ainsi et un autre différemment, cela dépend de la façon dont tu l'envisages, tu as également raison, il n'y a pas qu'une seule réponse, cela paraît parfois différent de ce que c'est...'

Utilisez les termes 'paraître' et 'être': 'une chose paraît parfois différente de ce qu'elle est'. Par cette simple démarche nous avons, chemin faisant, formulé une description de ce qu'est un préjugé.

Activité complémentaire

Dans l'annexe 3, vous trouverez des images 'qu'on peut regarder de deux façons': l'un les perçoit ainsi et l'autre d'une façon différente, et tous les deux ont raison. Cela vaut dans quantité de situations. La réalité a souvent deux faces. En termes pratiques, cela peut se formuler: 'Je vois cela d'une manière toute à fait différente de toi. J'ai à cet égard une autre manière de voir'.

Ces images sont amusantes pour le journal d'école ou pour en faire des posters.

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

26. 1914 - Rik de Rover s'est enfui aux Pays-Bas après le bombardement d'Anvers. Il était encore dans le ventre de sa mère. Son père était artiste-peintre et jouait bien du violon.
- 1922 - Giorgio Morelli n'était qu'un bébé quand ses parents et lui se sont enfuis d'Italie. C'était la période fasciste, pendant laquelle les gens qui - comme les Morelli - avaient une autre opinion ne pouvaient pas l'exprimer.
- 1992 - Nevzat s'est enfui de Bulgarie vers la Belgique. Après un périple effrayant, sur un pont étroit, il a pu échapper, de nuit, à des chiens aboyants.
- 1993 - Hidayo a dû s'enfuir de Somalie avec sa mère. L'ennemi avait attaqué sa maison et enlevé son père. Son grand-père n'a pas pu les accompagner.
27. Rik de Rover: "Je trouve que l'on doit toujours porter aide aux réfugiés. Je dois la vie à des gens qui ne pensaient pas seulement à eux-mêmes".
- Giorgio Morelli: "Je comprends bien ce que vivent les réfugiés car j'ai dû fuir un jour moi-même".
- Nevzat: "Je me sens Turc et j'en suis fier. Je vis en Belgique mais je rêve d'aller vivre à Istanbul plus tard".
- Hidayo: "Je peux rester ici avec ma mère. Je fréquente l'école où j'ai de bonnes amies".
28. Imagine que tu doives fuir? Qu'est-ce-que tu emmènerais dans ce coffre?

Questions à poser et suggestions de travail

26. Les quatre malles

Explication

Ces malles ne sont pas authentiques. Nous les avons reconstituées sur base des récits de réfugiés. Nous y avons joint des attributs qui facilitent leur identification. Rik de Roover, d'Anvers, est né en 1914 dans la localité néerlandaise de Ede. Giorgio Morelli a fui d'Italie avec ses parents, quand il était encore bébé, par peur des fascistes. Le ménage partit d'abord à Moscou où ils avaient de la famille. Après quelques années ils repartirent vers la France, mais la population locale préféra qu'ils s'en aillent, plutôt que de les accueillir. C'est ainsi que le père décida de se rendre à Bruxelles. Et c'est là que son épouse le rejoignit ultérieurement.

Hidayo, de Somalie, prit avec elle ses plus beaux vêtements. Après que son père eût été arrêté, son grand-père insista pour que la mère d'Hidayo s'enfuit. Par le Kenya, et via Paris, les deux femmes arrivèrent aux Pays-Bas.

Nevzat appartenait à la minorité turque musulmane de Bulgarie. A la fin des années '80, ils ne voyaient plus aucune chance de continuer à vivre là-bas. Il s'est enfui avec sa mère, à travers la Roumanie, vers Bruxelles où habitait déjà une de ses tantes.

27. Questions

Est-ce que tu partages l'avis de Rik de Roover? Peux-tu - comme dit Giorgio Morelli - t'imaginer ce que vivent les réfugiés?

28. Et 'ta' valise?

Qu'est-ce que tu voudrais en tout cas emmener? Désigne un objet.

(Faites éventuellement au tableau une sorte d'inventaire comportant quelques rubriques telles que: livres, vêtements, bijoux, photos, jouets...)

Y a-t-il des choses que tu voudrais bien emmener, mais qui n'entreraient pas dans ta valise? (par exemple ton vélo, un animal domestique...)

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

29. 'Mon peuple à moi, d'abord!' D'accord ou pas d'accord?
30. Quelles différences vois-tu? Indiques-en deux.
 avant, il y avait un autre clocher.
 maintenant il y a plein de voitures.
 maintenant il y a plus d'oiseaux.
31. Quelles différences vois-tu? Indiques-en deux.
 avant, Carpetland n'était pas encore là
 avant, le soleil brillait plus souvent.
 avant, il y avait plus de bateaux sur le canal.
32. Combien de vaches environ vivent à Bruxelles? Zéro, 100 ou 1000?
33. Un père et un fils s'écrasent en voiture contre un arbre. Le père ne survit pas à l'accident. Le fils est grièvement blessé. Il est conduit en ambulance à l'hôpital. Mais le médecin ne veut pas opérer le garçon. 'C'est mon fils, je ne peux pas l'opérer', dit le médecin. Comment est-ce possible?

Le médecin est sa mère.
34. Cul-de-sac. Est-ce que tu vois un panneau de circulation, ou une action contre le racisme?

Questions à poser et suggestions de travail

29. **‘Mon propre peuple d’abord’**

Vous discutez les réponses avec les enfants. Demandez-leur ce que veut dire l’expression ‘Mon propre peuple d’abord’. Pourquoi te convient-elle? pourquoi la refuses-tu?

Un ballon vogue dans le haut de la peinture: ‘le monde entier vit à Bruxelles’. Qu’est-ce que cela veut dire? Qu’est-ce que tu y trouves de négatif? Qu’est-ce que tu y vois de positif?

Vous posez la question: ‘combien existe-t-il d’étrangers dans le monde? Cinq milliards et demi moins onze millions de Belges! Qui peut m’expliquer cela?’

30. - 31. **Photos de jadis et de maintenant**

Dans une ville comme Bruxelles, beaucoup de choses changent. Ainsi en a-t-il toujours été. Lorsque, il y a cent ans, les Flamands venaient s’installer à Bruxelles, ils occupaient les moins bons postes. Beaucoup de ces fonctions sont maintenant exercées par des immigrés. Ce sont eux, aussi, qui ont fait apparaître sur le marché des produits peu chers et des produits nouveaux (produits exotiques).

Sur les photos du tableau, on remarquera les changements: le canal a été fortement utilisé pour l’acheminement des marchandises, et maintenant, tout arrive par camions. L’église de Molenbeek a été remplacée par une (trop) grande église de style fonctionnel.

Invitez les enfants à imaginer les modifications ultérieures de leur quartier. Pour formuler leurs idées, qu’ils fassent un dessin de leur quartier dans l’avenir.

32. **Les vaches**

Sur base des 1000 vaches, vous pouvez raconter que Bruxelles s’est constitué à partir de villages différents qui se sont étendus les uns vers les autres. En quantité d’endroits, on trouve encore des prairies et des vaches. Même dans le nouveau Molenbeek. Citez une série de villages qui sont devenus des quartiers de Bruxelles.

33. **La devinette**

Vous demandez qui a réussi à résoudre la devinette. (Cette devinette peut paraître dans les avis du club ou dans le journal de l’école). On constate d’expérience qu’il ne vient absolument pas à l’esprit de certains que le médecin peut être une femme. Visiblement, c’est encore loin d’être évident. Demandez au groupe sur quel terrain, les femmes devraient être traitées autrement ou, pour parler plus exactement: de la même façon que les hommes. Ne faudrait-il pas, par exemple, enrôler davantage de femmes dans la police, et permettre aux femmes aussi bien qu’aux hommes de travailler hors de chez elles. Question complémentaire: alors qui fera le ménage?

Activités complémentaires

Le récit de l’annexe 5 peut également être utilisé comme devinette. Et être éventuellement repris dans les avis du club, dans le journal de l’école ou dans une gazette du quartier.

34. **Un cul-de-sac**

Derrière le volet, on voit un poster, qui pend devant une fenêtre. Ce qui signifie ‘le racisme est une voie sans issue’. (Si vous êtes bilingue, vous trouverez peut-être amusant de montrer aux enfants que le terme usuel flamand pour désigner une impasse (doodlopende weg) est, pris au sens littéral, très révélateur dans ce contexte: le racisme est un chemin qui mène à la mort...)

Questions: ‘Qui peut expliquer ce qu’on entend par là? Peux-tu me fournir un exemple de racisme?’

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

35. Quels mots viennent de l'arabe? artichaut, coton, banane, abricot, riz, guitare, matelas, alcool

36. Ce trône a été construit en: 5758, 1998, 1417

37. Place le pommeau doré à côté de l'option de ton choix.

- moi-même
- mon ami(e)
- jouer au foot
- la musique
- bien manger
- les habits
- regarder la télévision
- les jeux d'ordinateurs

Questions à poser et suggestions de travail

35. L'arabe

En rapprochant certains termes, on découvre combien notre culture actuelle a été influencée par d'autres. Le français, comme le néerlandais, compte quantité de mots d'origine arabe. Pour la plupart, nous ne les avons pas directement empruntés à la langue arabe, mais ils sont entrés dans notre patrimoine linguistique par l'intermédiaire d'autres langues occidentales. Il est intéressant de constater qu'au cours des siècles passés, la haute culture arabo-islamique a exercé une grande influence sur notre société et sur notre langue.

Ce thème de travail peut conférer aux enfants turcs et marocains une reconnaissance positive.

NÉERLANDAIS

kameel
alcohol
cijfer
moesson
spinazie
banaan
rijst
abrikoos
katoen
douane
admiraal
gitaar
matras
giraffe
masker

FRANÇAIS

chameau
alcool
chiffre
mousson
épinards
banane
riz
abricot
coton
douane
amiral
guitare
matelas
girafe
masque

ARABE

djamal
al-kohl
sifr
mausim
isbanach
banaan
aroez
al-barkoek
koetoen
diwaan
amier al-bahr
kitaar
matrah
zoerafa
maschara

Demandez aux enfants par quelles cultures nous sommes actuellement très influencés (américaine, africaine, turque, marocaine?). Amenez les enfants à citer ces influences sur la musique, la mode, le langage, la nourriture. Discutez avec eux ce que cela nous apporte de positif et de négatif.

36. Quelle ère?

Qu'as-tu répondu?

As-tu compris que toutes les réponses sont bonnes?

Cela dépend du point de départ des différentes ères:

- pour les Juifs: 5758
- pour les Chrétiens: 1998
- pour les Musulmans: 1417
- pour les Hindous: 2054
- pour les Bouddhistes: 1549
- pour les Chinois: un signe qui représente le tigre, car c'est l'année du tigre

37. Ce que j'aime le plus

Commentez les réponses. Demandez surtout qui a lui-même inscrit quelque chose? 'As-tu trouvé difficile de faire un choix?'

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

38. **J'aime le moins :**

- le sport
- les fumeurs
- les voitures
- les demandeurs d'asile
- les disputes
- les manteaux de fourrure
- les étrangers
- les serpents

39. **J'ai le plus peur :**

- des méchants
- des pédophiles
- du divorce de mes parents
- de la mort
- de perdre des amis
- de la guerre
- des gens qui disent qu'il y a trop d'immigrés
- des jeunes marocains

40. **Mon plus grand ennemi est :**

- mon père
- l'école
- la pollution de l'environnement
- les étrangers
- la faim dans le monde
- moi-même
- les racistes
- devenir trop gros

41. **Je pourrai faire la paix avec mon plus grand ennemi :**

- si je lui parle
- si je lui présente mes excuses
- si je lui donne de l'argent
- si je lui donne un baiser
- si je lui offre un cadeau
- si je prie
- si on arrive à un accord
- pendant le Ramadan
- je ne veux pas faire la paix

Questions à poser et suggestions de travail

38. Ce que j'aime le moins

Commentez les réponses. Demandez surtout qui a inscrit quelque chose lui-même. 'As-tu trouvé difficile de faire un choix? Comment se fait-il que tu détestes cela autant? Penses-tu pouvoir y changer quelque chose?'

39. Avoir peur

Une étude que nous avons menée pour préparer cet atelier, nous a révélé que certains enfants ont peur de leur père. Il se peut que les enfants préfèrent ne pas le répéter en classe. La discussion de cet atelier demande donc tact et discrétion. Il vous faudra respecter la vie privée de l'enfant. Néanmoins, il se peut aussi que l'enfant, par ce biais, lance un appel à l'aide qu'il ne faudra surtout pas négliger. Vous pouvez, après le cours, parler avec l'enfant, et s'il est question de mauvais traitements, il faudra prévenir la direction de l'école ainsi qu'un médecin de confiance.

Commentez les réponses. Demandez qui a inscrit quelque chose lui-même.? 'As-tu trouvé difficile de faire un choix? Comment t'y prendrais-tu pour te débarrasser de cette peur?' Il y a un proverbe qui dit: la peur est une mauvaise conseillère. 'Qu'est-ce que cela pourrait signifier? Est-ce que tu partages cet avis?'

40. Mon plus grand ennemi

Il faudra faire preuve de discrétion et faire en sorte que les enfants se sentent libres de répéter ou non en classe ce qu'ils ont indiqué sur leur carte routière. Un étude a montré que certains enfants voient les pédophiles comme leur plus grand ennemi.

Commentez les réponses. Demandez qui a inscrit quelque chose lui-même? 'As-tu trouvé difficile de faire un choix?'

41. Faire la paix

Commentez les réponses. Demandez surtout qui a inscrit quelque chose lui-même? 'As-tu trouvé difficile de faire un choix? Qui a un ennemi avec lequel il/elle ne veut vraiment pas se réconcilier? Pourquoi? S'il était possible de te réconcilier avec lui/elle, est-ce que tu refuserais encore? A quelles conditions accepterais-tu une réconciliation? Si l'autre se décide à faire le premier pas?'

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

42. **Si j'étais roi ou reine, alors**

- tous les enfants recevraient gratuitement de la glace.
- je prendrais soin de tous les enfants malades.
- tout le monde serait riche.
- tous les enfants iraient à une école chouette.

43. **Trop maigre ou trop gros**

- je me trouve trop gros(se)
- je me trouve trop maigre
- je suis content(e) de moi-même

44. **Le bouc émissaire**

Jadis un bouc émissaire était un vrai bouc, un animal. Le mot 'bouc émissaire' provient d'une vieille histoire juive. Une fois par an avait lieu une grande fête. Les gens se réunissaient et se racontaient toutes leurs fautes, toutes leurs erreurs de l'année écoulée. A l'apogée de la fête, toutes les fautes et les péchés étaient chargés sur le dos d'un bouc. L'animal était rendu responsable des erreurs de tout le monde. Les gens criaient: "Chassez le bouc!" Et il était chassé dans le désert, poussé dans un précipice. Les gens étaient délivrés de leurs fautes et péchés. Ils se sentaient soulagés et contents de prendre un nouveau départ. Aujourd'hui nous n'accusons plus un animal de nos fautes, mais il existe toujours des boucs émissaires.

45. **Est-ce que quelqu'un a déjà rejeté la faute sur toi alors que tu n'y étais pour rien?**

- Oui, et j'étais le bouc émissaire
- Non, jamais

Questions à poser et suggestions de travail

42. Roi ou reine

Commentez les réponses. Faites une différence entre des vœux qu'on fait pour soi et des vœux qu'on fait pour les autres. Etablissez aussi une différence entre les vœux à caractère matériel (argent) et les vœux à caractère immatériel (chance).

43. Maigre ou gros

Commentez les réponses. Commentez la notion d'acceptation de soi. «N'es-tu pas content de toi-même parce que les autres te taquent à ton sujet?» Insistez sur le fait qu'il est primordial que tous les gens soient contents. En effet, les gens contents et heureux contribuent à la paix dans le monde. Alors que les gens mécontents ont tendance à se disputer ou faire des autres des boucs émissaires.

44. Le terme 'bouc émissaire' provient de Lévitique 16 dans l'Ancien Testament, lequel décrit un très vieux rite: le grand-prêtre met ses deux mains sur un bouc et le charge de tous les péchés des gens. Ensuite, le bouc est conduit au désert où il est relâché, non comme le prétendent certains écrits de rabbins pour le remettre en liberté mais pour le laisser mourir. Lors d'une polémique avec le Christianisme, on a démasqué la violence originaire de ce rite. A Jerusalem, à la fête du Grand Pardon (le 'Yom Kippour') le bouc n'était pas conduit vers le désert, mais vers un précipice. Personne ne tenait le bouc. Celui-ci déambulait à travers la foule. Effrayé par la clameur de celle-ci, le bouc se précipitait dans le précipice. Plus tard, on dut construire un ponton en bois pour protéger l'animal de la foule. Plus tard encore, on prévint un peu de nourriture et de l'eau pour le bouc, lors de sa marche vers la mort. La foule était manifestement très impliquée. Par ses clameurs, elle chassait le bouc dans le précipice.

Actuellement, on ne rend plus un bouc responsable des fautes humaines, mais il existe toujours des 'boucs émissaires'.

Le mécanisme du bouc émissaire est renforcé dans certaines circonstances:

- a. lorsqu'un groupe est frustré dans la réalisation de ses objectifs.
- b. lorsque la pression sociale augmente.
- c. lorsque les gens se sentent en insécurité.
- d. lorsque les autorités le tolèrent.
- e. lorsque la coutume admet comme normal qu'une frustration se transpose en agression vis-à-vis d'autrui.

45. Le bouc émissaire

Vous demandez à certains ce que signifie bouc émissaire. Faites le lien entre le vrai bouc et le bouc humain. Un point commun important est le fait que celui qui rejette la faute sur les autres, se sent délivré de ses propres fautes et erreurs. Les méchants et les suiveurs se sentent mutuellement liés. Ils ont été disculpés de leurs fautes et se sentent soulagés. Leur misère est rejetée sur quelqu'un d'autre. Voilà pourquoi on invente des boucs émissaires.

Textes du Palais du Normal et de l'Etrange

46. Le bouc émissaire
Le méchant
Les suiveurs
47. Quelle est ton opinion?
Pourquoi le méchant rejette-t-il la faute sur le bouc émissaire?
Pourquoi les suiveurs ne font-ils rien?

Questions à poser et suggestions de travail

L'expérience nous a montré que l'atelier du bouc émissaire peut provoquer des réactions très diverses. Beaucoup d'enfants et de jeunes ont vécu une situation où quelqu'un était le bouc émissaire. Ceci signifie que chacun vivra la visite du palais de manière très personnelle.

46. Vous expliquez le mécanisme du bouc émissaire à partir d'un triangle: un bouc émissaire, un ou plusieurs méchants-persécuteurs, et un groupe de suiveurs. Sans ce groupe de suiveurs, le méchant n'a pas de succès.

Autres suggestions de travail

Les enfants lisent trois poèmes rédigés respectivement par un méchant-persécuteur, un suiveur et un bouc émissaire. (voir annexe 6). Beaucoup d'enfants vont se reconnaître dans un de ces poèmes. Le défi pour les enfants consiste à se placer dans la peau d'un autre et surtout à se mettre à la place de celui qui a rédigé ce poème. Demandez pourquoi Damien taquine et pourquoi les suiveurs ne font rien. Laissez les enfants trouver une solution pour le bouc émissaire.

47. Commentez les réponses. Il y a plusieurs bonnes réponses possibles. Expliquez qu'un persécuteur n'est pas toujours dans ce rôle de méchant. Ainsi, il se peut qu'à la maison le méchant soit lui-même bouc émissaire. Peut-être que cet enfant prend un malin plaisir à ennuyer les autres parce que lui-même est souvent taquiné. Quant aux suiveurs ils n'osent rien faire de peur de se trouver eux-mêmes pris pour cible de l'opération.

Autres suggestions de travail

A l'aide des collages de photos (annexe 7), vous pouvez expliquer le mécanisme du bouc émissaire. Cette annexe est composée de feuilles de photocopie qui peuvent être découpées de manière à obtenir 9 photos. Vous pouvez former des ensembles de trois photos (une photo portant le n° 1, une photo n° 2 et enfin une photo n° 3). Chaque ensemble de photos illustre le mécanisme du bouc émissaire. Les enfants parlent des photos en petit groupe. Après quoi, on échange les photos. Vous entamez ensuite une discussion de groupe où, dans un premier temps, vous vous tenez de près à l'image. 'Que voyez-vous? Que pense cet enfant? Pourquoi est-ce qu'on se moque de cet enfant? Pourquoi les suiveurs ne font-ils rien?' De nouveau vous vous servez du schéma triangulaire: méchant-persécuteur, suiveur et bouc émissaire. Après la discussion, vous proposez au groupe:

- soit d'écrire un poème
- soit de faire une bande dessinée (dans laquelle les 3 parties sont représentées)
- soit rédiger une expérience personnelle.

Dans un deuxième temps, vous commentez les résultats avec le groupe. Veillez à protéger les enfants qui sont souvent victimes de taquineries. Dites que les enfants qui font souvent l'objet de moqueries peuvent toujours venir vous parler en toute confiance et qu'ensemble vous rechercherez une solution. Soutenez toujours les victimes, mais pas trop ouvertement car un soutien trop direct pourrait être prétexte à de nouvelles taquineries. Consacrez aussi de l'attention aux méchants et aux suiveurs. Souvent, un persécuteur est lui-même ailleurs victime de plaisanteries par exemple à la maison. C'est pourquoi le méchant connaît si bien les sentiments de la victime. Si les suiveurs restent à l'écart, c'est souvent parcequ'ils ont peur de devenir eux-mêmes la cible des moqueries.

Les photos des feuilles de travail sont sorties du livre 'Fini les taquineries' ('pesten, gedaan ermee') qui contient des conseils/tuyaux pour les parents, les enseignants et les éducateurs. Edité par 'BDJ-Jeugd en Vrede' à Bruxelles. Prix: FB 395 (à l'exclusion des coûts d'envoi). Tel: 02.640 1998

Annexe 1

La boîte qui porte chance

Thème

La plus gentille personne au monde

Objectif

Faire découvrir aux enfants que chacun d'entre nous a des qualités positives. Nous voulons aussi leur faire comprendre qu'il est important de recevoir des compliments: c'est flatteur pour notre ego et cela fait plaisir. Les enfants peuvent l'expliquer, dans leurs propres mots, à quiconque regardera dans leur boîte. Par exemple: 'toute personne a des côtés bons, il est important que quelqu'un nous le dise de temps en temps. Car on ne peut aimer son prochain que si l'on s'aime un peu soi-même'.

Introduction

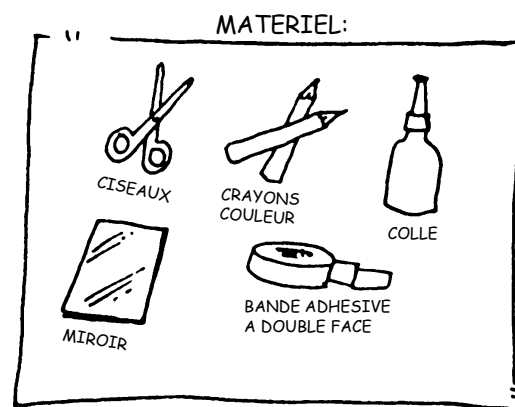
Vous reprenez aux enfants du panneau 2 et vous engagez une discussion. Vous donnez à quelques enfants l'occasion de raconter ce qu'ils pensaient lorsqu'ils se sont vus. Chacun a vu la plus gentille personne du monde et pourtant chacun a vu quelqu'un de différent. Et chaque fois que quelqu'un d'autre se regarde dans le même miroir, celui-ci sera de nouveau confronté à 'la plus gentille personne du monde'. Ce miroir peut donc dire: 'quelle chance qu'il y ait autant de personnes gentilles'. Vous expliquez qu'il est important que les autres nous trouvent gentil; c'est à cette condition seulement qu'on peut être gentil avec les autres. Les gens qui se détestent sont souvent désagréables à l'égard des autres.

La boîte

Vous expliquez aux enfants qu'ils peuvent fabriquer, eux-mêmes, une boîte à chance, avec laquelle ils peuvent faire découvrir à d'autres ce qu'ils ont découvert dans la boîte du couloir.

Comment fabriquer une boîte qui porte chance?

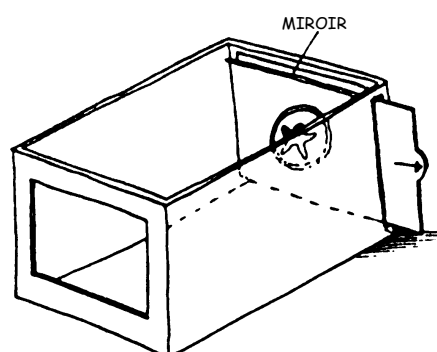
1. Matériel: une boîte et un petit miroir. On peut aussi utiliser des auto-collants miroir ou du carton-miroir.
2. On fixe le miroir en face du trou par lequel on regarde (avec de la colle ou de l'adhésif double).
3. Devant le miroir on construit une 'porte coulissante', pour que le miroir ne soit pas visible.
4. Le trou par lequel on regarde doit être assez grand pour laisser apparaître le visage de celui qui regarde. Il ne faut pas mettre de couvercle sur la boîte, mais



5. Sur la porte coulissante en carton on inscrit: 'Ici on voit la plus gentille personne au monde'.
6. On peut décorer la boîte en collant à l'extérieur comme à l'intérieur des portraits de personnalités connues et gentilles (découpées dans des magazines). A l'extérieur de la boîte on peut inscrire, par exemple, 'boîte qui porte chance' ou 'ici on voit la plus gentille personne au monde'.

Présentation

Lorsque la boîte est finie, les enfants peuvent s'exercer. Ce qui compte ce sont les bonnes questions, un bon timing et une bonne explication. Les enfants peuvent montrer le côté extérieur de la boîte et poser des questions telles que: 'est-ce que vous pouvez me nommer quelqu'un de très gentil?' 'Pourquoi trouvez-vous cette personne si gentille?' 'Dans cette boîte vous pouvez voir la plus gentille personne du monde, est-ce que vous voulez regarder?' Si la personne commence à rire, les enfants lui demandent pourquoi elle rit et si elle se considère comme la plus gentille personne au monde. De plus, les enfants peuvent expliquer que lorsque une personne est appréciée pour sa gentillesse, elle devient d'autant plus aimable vis-à-vis des autres. Enfin, les enfants peuvent raconter dans quel cadre cette boîte a été fabriquée (ex. projet d'école, jour de la libération...)



Annexe 2

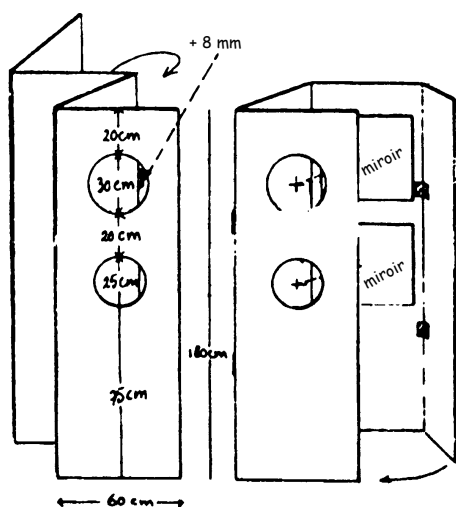
La plus gentille personne au monde

Le seul point commun entre tous les êtres humains est qu'ils sont tous différents. Cette affirmation forme le point de départ de l'atelier: 'la plus gentille personne du monde'.

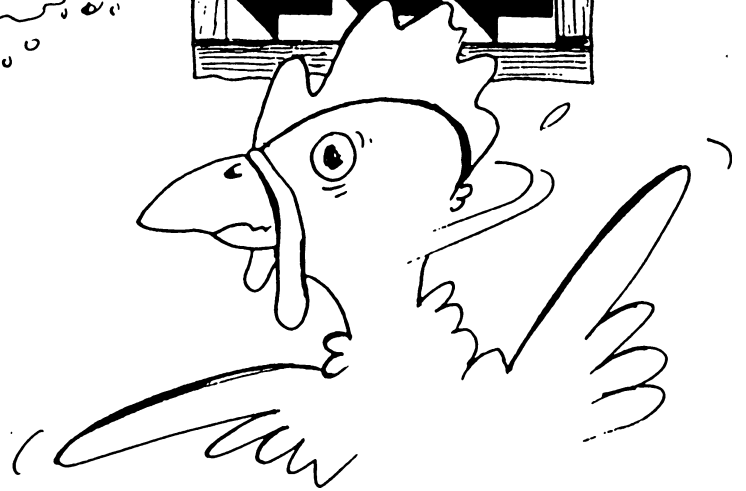
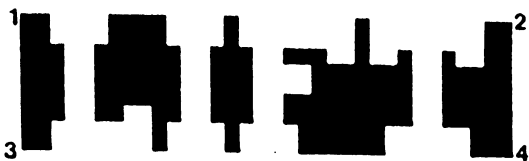
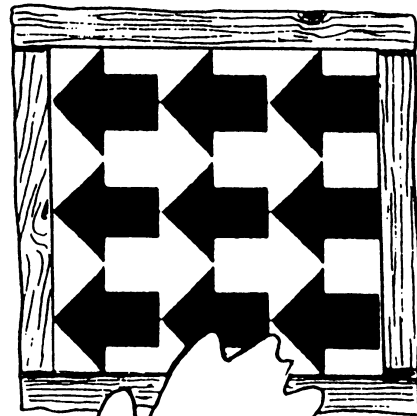
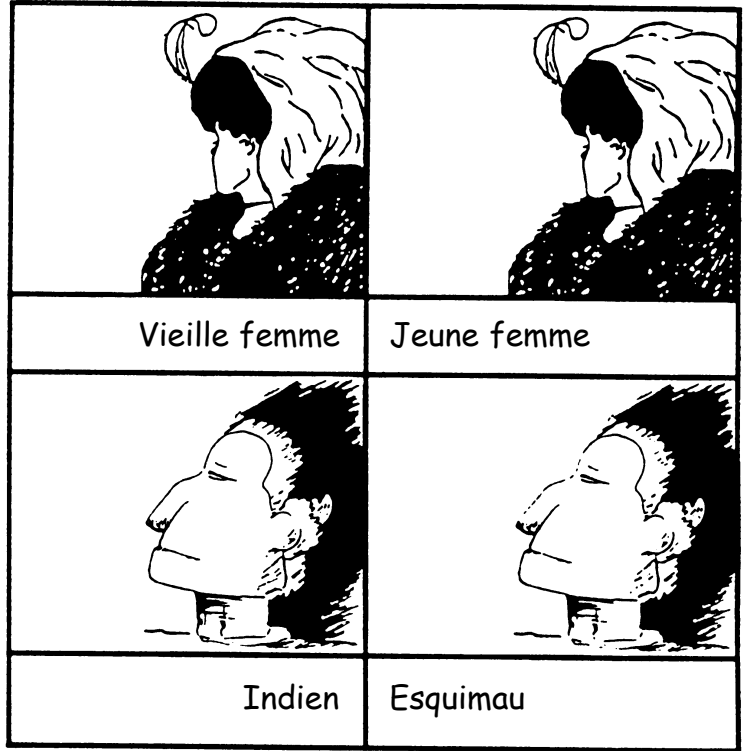
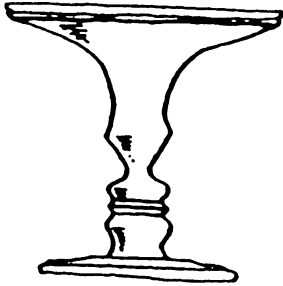
A l'aide de plaques de bois et de panneaux, on construit un grand diorama. Les côtés latéraux peuvent être peints ou gravés de textes, par exemple, l'article 1 de la constitution. En haut de l'armoire figure l'inscription: 'Ici on voit la plus gentille personne au monde'. En dessous de ce texte pend un rideau. Les visiteurs regardent un par un en dessous du rideau, à travers un trou. Derrière se trouve un miroir. Ainsi, quiconque regarde en dessous du rideau pour découvrir qui est la plus gentille personne du monde se voit... lui-même. Pour tenir compte des enfants, on peut faire dans l'armoire, deux trous situés à des niveaux différents. Les textes indiqueraient alors: 'ici on voit la plus gentille personne du monde' et 'ici on voit le plus gentil enfant du monde'.

Matériaux

4 panneaux de 1.80 m de haut, de 60 cm de large et d'une épaisseur de 8 mm (plaques en bois, carton renforcé ou 'underlayment'). 8 charnières avec vis. Deux bouts de tissus de 60 cm sur 50 cm. Deux miroirs de taille moyenne (ronds ou carrés) avec crochets. De la peinture acrylique (des couleurs vives et gaies). Des lettres auto-collantes pour les textes (encore qu'il est tout à fait possible de peindre soi-même les lettres).



Annexe 3



Annexe 4

Feuille de travail: Vrai ou faux

- A. En Afrique, les fourmis grillées sont une délicatesse
- B. Il y a 1000 ans, on ne connaissait la pomme de terre qu'en Amérique du sud.
- C. Les tulipes sont originaires des Pays-Bas.
- D. Au Japon, des gens meurent tous les ans pour avoir mangé un poisson 'diabolique'.
- E. Les touristes écossais ne commanderont pas de si tôt du 'lapin à la flamande'.
- F. La fête turque des enfants se célèbre tous les ans à une date différente, en fonction du Ramadan.
- G. Les garçons qui veulent fêter Krishna, doivent être agiles et audacieux.
- H. A Sulawesi, on brûle des offrandes pour les morts lors des enterrements ou des crémations.
- I. En Autriche, on connaît le Saint-Nicolas mais pas le Père fouettard (Zwarte Piet)
- J. Dans tous les pays on fête le Nouvel An, mais pas forcément le même jour.
- K. Les garçons Maya du Mexique choisissent eux-mêmes, quand ils sont âgés de 6 mois, le métier qu'ils exerceront plus tard.
- L. On fête la Saint-Nicolas le 5 décembre.

Réponses feuille de travail

- A. C'est vrai, nous serions incapables de manger des fourmis ou des chenilles, mais en Afrique c'est une délicatesse. Par contre, ne leur servez pas des moules, du homard ou du hareng mariné. Ce qu'on trouve bon dépend donc de l'endroit où on a été élevé.
- B. C'est exact. La pomme de terre n'a été importée en Europe qu'aux alentours de l'année 1550, c'est-à-dire après la 'découverte' de l'Amérique. En Belgique et aux Pays-Bas on ne mange la pomme de terre que depuis 200 ans. C'est aux Indiens que nous devons nos frites.
- C. C'est faux. La tulipe vient originairement de Turquie. Au 16^{ème} siècle, le Sultan Süleyman le Grand fit don de bulbes qui ont atterri dans les jardins de l'université de Leiden.
- D. C'est incroyable mais vrai. Certains restaurants servent ce poisson comme spécialité, mais s'il n'est pas bien nettoyé, il suffit d'une petite bouchée pour mourir.
- E. C'est vrai. Dans certaines régions d'Ecosse, les gens ne mangent pas de lapin parce qu'ils considèrent que c'est de la famille du rat. Ce tabou est très fort, et les gens s'y tiennent scrupuleusement. C'est comme les musulmans qui ne mangeront pas facilement de la viande de porc.
- F. Non, la fête turque des enfants se célèbre toujours le 23 avril, le jour de la fête nationale. En Turquie, beaucoup d'enfants vont en cortège jusqu'à la place du village, pour y faire la fête, manger et danser. En Belgique et aux Pays-Bas, cette fête est également célébrée.
- G. De préférence oui, sinon il risquerait d'y avoir des accidents. Le jour de la naissance de Krishna (notre jour de Noël), les garçons font une pyramide pour aller prendre des pièces de monnaie à une hauteur de 7 mètres, dans des pots en terre cuite où se trouve aussi du lait... souvent tourné.
- H. Non, lors des cérémonies d'enterrement, les Toraja -c'est ainsi que s'appellent les habitants de cette île- apportent des offrandes pour les morts. Plus le mort était riche, plus l'offrande a de la valeur: cela peut aller d'un oeuf à un plateau de fruits, voire même un buffle. Le tout est partagé entre ceux qui assistent à la cérémonie.
- I. C'est exact. En Autriche, Saint Nicolas est assisté d'un espèce de diable qui a des cornes de chèvre et une queue. Le soir de la Saint-Nicolas, ils errent à travers les rues et attaquent tout enfant qui ose sortir. La plupart des enfants n'ont pas le droit de sortir ce soir là.
- J. En effet, on célèbre presque partout le nouvel an, mais pas le même jour. Ainsi, en Chine, on fête le passage à la nouvelle année, le premier jour du premier mois lunaire. Parfois c'est en janvier et parfois en février. Quant aux peuples qui vivent essentiellement de l'agriculture, la célébration du nouvel an coïncide avec la fête de la moisson.
- K. Etrange mais vrai. Encore que 'choisir' est un grand mot. Il n'en reste pas moins que les garçons, quand ils ont atteint l'âge de six mois, sont mis sur une table au milieu de toute une série d'instruments qui correspondent à des métiers différents. Le premier instrument qu'ils attrapent indique une prédisposition pour leur futur métier.
- L. Oui, la Saint Nicolas se fête le 6 décembre en Belgique, mais le 5 décembre aux Pays-Bas.

Cette feuille de travail est empruntée à 'Kifkif', une série de petits ouvrages édités par Bakermat, 160, av. Reine Astrid, 2800 Malines

Annexe 5

Achmed

L'école de l'Arc-en-ciel se situe à proximité d'un groupe de roulottes. Certains enfants n'osent pas passer par là. Leurs parents leur ont dit qu'il vaut mieux éviter cet endroit.

Après le congé de la Toussaint, Achmed vint pour la première fois à l'école.

Le plus petit de tous.

Tous les enfants le trouvaient plutôt drôle et sympathique.

Dès le premier jour tout le monde voulait devenir son ami.

Et qu'est-ce qui se passa à trois heures et demie?

Achmed fut le premier à sortir.

Par hasard, la voiture d'un forain passait par là.

Un homme dans la voiture fit signe à Achmed.

Et Achmed monta dans la voiture.

Tous les enfants qui assistaient à la scène s'affolèrent:

'Achmed a été kidnappé... Achmed a été kidnappé...'

Beaucoup d'enfants racontèrent à la maison ce qui s'était passé.

Certains voulaient même prévenir la police.

Le matin suivant à huit heures et demie. Pas d'Achmed.

A huit heures trente cinq, la porte s'ouvre.

'Excusez-moi' dit Achmed, 'la prochaine fois je serai à l'heure'.

Un soupir de soulagement traverse la classe.

'Achmed, on pensait que tu avais été kidnappé'.

'Moi? Kidnappé?'

'Oui, par les forains, cet homme, hier après-midi...'

Alors... Achmed éclata de rire. Entre deux hoquets, il parvint à s'exclamer:

'Moi kidnappé? Cet homme... mais cet homme était mon père'.

Annexe 6

Le méchant-persécuteur

Je suis Damien.
Je taquine, je le sais bien.
Surtout quand je déborde d'énergie.
'Ta mère, fils de ..., connard, pourri.'
Tout ça c'est pas très beau.
Mais la vie autrement elle est bateau.
Qu'est-ce qu'on rigole avec les copains,
Quand je m'acharne sur quelqu'un.
Chouette insulte, elle est bien bonne.
Et puis, insulter ne fait de mal à personne.
Je taquine par habitude
Et par ennui.
Et si quelqu'un en pâtit
C'est quand même pas mon problème, mais celui d'autrui...

Le suiveur

Je suis Roger.
J'aimerais bien pouvoir aider.
Mais ce n'est pas évident de prendre parti.
Et quand quelqu'un fait l'objet de moqueries,
Je participe et je ris.
Après coup, j'ai des regrets
Et j'ai pitié.
Mais la fois qui suit
Je suis de nouveau de la partie...

Le bouc émissaire

Je suis Colette.
Mais on m'appelle Colette-Noisette.
Je suis toujours à l'écart, isolée.
Ils me tapent et me font des croche-pied.
Est-ce que je dois tout avaler?
Ou aller trouver le maître et tout moucharder?
Peut-être qu'ils s'arrêteront, alors.
Encore que, je n'y crois pas très fort.
Qu'est-ce que je peux faire?
Ne plus me taire?
Rendre les coups et insulter?
Mais j'ai peur, je n'ose pas.
Qui peut m'aider à sortir de ce mauvais pas?

Annexe 7

Les méchants-persécuteurs

Les suiveurs

Le bouc émissaire

Colophon

Foyer Bruxelles

Le Palais du Normal et de l'Etrange est une partie du Foyer.

Foyer est un centre qui lance des initiatives pour l'accueil, la formation et l'intégration des immigrés.

Foyer
Rue des Ateliers 25
1080 Bruxelles
02-411.74.95
02-411.04.39

Fondation Education pour la Paix - Stichting Vredeseducatie

La Fondation Education pour la Paix élabore des projets éducatifs en rapport avec la société multiculturelle. Un fascicule des publications éducatives peut être obtenu au:

Stichting Vredeseducatie
Veeartsenijstraat 165
3572 DJ Utrecht
Tel: 00-31-30-2723500
Fax: 00-31-30-272363

Conception, réalisation et production Stichting Vredeseducatie

Jan Durk Tuinier, Geu Visser en Hayo van Gemerden

Aménagement

Hayo van Gemerden Design et Production

Coopération:

Les réalisateurs du Palais du Normal et de l'Etrange ont fait de leur mieux pour être en ordre avec les droits d'auteurs des reproductions et des photos. Néanmoins, nous ne sommes pas parvenus à retrouver les auteurs de certaines reproductions. Les personnes qui estiment être en droit de réclamer les droits d'auteurs de ces reproductions sont invitées à prendre contact avec le Fondation Education pour la Paix (Stichting Vredeseducatie te Utrecht).

